

scheint es uns doch berechtigt nach einigen Synthesen zu fragen. Es fehlen grundlegende Bücher von J. Filip (*Popelnicová pole a počátky železné doby v Čechách*, Praha, 1936—1937), M. Novotná (*Die Bronzehortfunde in der Slowakei. Spätbronzezeit*, Bratislava, 1970), E. Patek (*Die Urnensfelderkultur in Transdanubien*, Budapest, 1970), welche, wie die obgenannten, die Konstruktion einer derartigen „Übersynthese“ mehr als die zahlreichen Beiträge kleinerer Bedeutung untermauern könnten. Der Verf. war nicht imstande, die ganze Bibliographie, die z. B. von E. Patek zur Schaffung ihres Buches verwendet wurde, zu lesen und auszunützen. Er war also, u. E., dazu verpflichtet, den Inhalt des Buches und nicht irgendeinen älteren Aufsatz derselben Verfasserin zu berücksichtigen.

Selbstverständlich ist heutzutage die archäologische Literatur — besonders wenn das Streben auf den Kräften eines einzigen Menschen beruht — fast unüberschaubar. Doch bleibt für den Rez. beinahe ein Geheimnis, warum die Beiträge VI. Podborský's (wenigstens die Artikel, wenn nicht *Mähren in der Spätbronzezeit und an der Schwelle der Eisenzeit*, Brno, 1970) nicht einmal — bejahend oder verneinend — erwähnt sind. Obwohl die Schwerpunkte der Untersuchungen VI. Podborský's und J. Řihovský's sich kaum berühren, hätte der letztere eine günstige Gelegenheit gehabt, auch einen kurzen Blick auf die späteren Stufen zu werfen, damit so die *Grundzüge der mitteldonauländischen Urnensfelderkultur in Mähren* ein solides Bindeglied zwischen zwei besser synthetisierten Perioden, der mittleren und der späten Bronzezeit, werden.

TUDOR SOROCEANU

Jindra Nekvasil, *Pohřebiště lužické kultury v Moravičanech*, *Fontes Archaeologiae Moraviae*, Tomus XIV/1 = 493 S.; XIV/2 = 364 Taf., Brno, 1982.

*Inhalt*: Úvod (5—7); používané zkratky (8); katalog nálezů = A. hroby Lužické kultury (9—378); B. skupiny nálezů (378—464); C. nálezy z prohlubní (465—481); D. jámy (482—489); E. nálezy — serie X (490—492); F. nálezy — serie A (493).

Das umfangreiche Material der Lausitzer-Kultur wird durch J. Nekvasil's Veröffentlichung des Gräberfeldes von Moravičan wesentlich bereichert.

Das Inventar der ungefähr 1300 Gräber und anderen Befunde besteht vorwiegend aus Keramik, bzw. aus den bekannten Lausitz-Formen und aus viel weniger zahlreichen Bronzegegenständen, wie z. B. Nadeln, Ringe, Saltalconi, Rasiermesser, Dolche, Fibel, Knöpfe u. s. w. Das Fehlen eines Gesamtplanes des Gräberfeldes macht sich aber störend fühlbar, da die Grundlage einer Bearbeitung, bzw. Auswertung im Rahmen der horizontalen Stratigraphie, eben auf dem Vergleich der Grabinventare mit den entsprechenden Plätzen im Plan beruht.

Man muß also noch abwarten bis die beschriebenen Funde und ebenso gewissenhaft angefertigten Zeichnungen ausgewertet werden können.

TUDOR SOROCEANU

Valentin Rychner, *L'âge du Bronze final à Auvernier (Lac de Neuchâtel, Suisse). Typologie et chronologie des anciennes collections conservées en Suisse. Bibliothèque historique vaudoise. Cahiers d'archéologie romande No. 15 (Auvernier 1 = 166 p., contenant aussi 14 cartes) et No. 16 (Auvernier 2 = Illustrations = 137 planches + 42 figures)*, Lausanne, 1979.

Table des matières: résumés (p. 7—12); Avant-propos (p. 13—14); Provenance du matériel étudié (p. 15—16); I. Introduction 1. Les recherches à Auvernier (p. 17); 2. Genèse, bât et plan du présent travail (p. 18); II. Description du matériel 1. La poterie (p. 21—32); 2. Le bronze et les matériaux divers; III. Chronologie 1. Introduction; 2. Le bronze et les matériaux divers; 3. La poterie; 4. Les conclusions; IV. L'inventaire d'Auvernier et l'originalité des palafittes de Suisse Occidentale 1. La poterie; 2. Le bronze; 3. Conclusions; V. Conclusions générales (p. 115—120); VI. Annexe à la IVe partie: listes et cartes de répartition de quelques

formes de bracelets lacustres (p. 121—149); Index des noms de lieux (p. 150—155); Bibliographie (p. 156—166). Volume 2: Catalogue et planches (p. 5—280); Figures (281—324).

Paru sous deux reliures différentes, suivant les deux buts qu'on s'est proposé, le livre de V. R. continue une série qui célébrera bientôt une décennie depuis sa parution. *L'âge du Bronze final à Auvergnier* est une massive récapitulation archéologique, non seulement puisque les deux tomes rassemblent les vestiges préhistoriques fournis par la connue baie d'Auvergnier, mais aussi pour le fait que — vue la reprise des fouilles — l'ouvrage restera un point de départ pour tout le reste de la série *Auvergnier*. Conçu comme thèse de doctorat sous la direction du professeur E. Sangmeister, le livre de V. R. nous fait la preuve de la maturité scientifique de l'auteur, qui travaille minutieusement un matériau considérable, afin que celui-ci nous soit plus facilement accessible.

Il ne nous semble pas nécessaire de répéter l'itinéraire archéologique suivi par le collègue neuchâtelois; nous voudrions cependant faire remarquer qu'il y a des passages dont l'intérêt dépasse le niveau purement local, ou même régional. En première ligne, il s'agit des chapitres concernant la description technique de la poterie (la pâte, le montage, la finition de la surface et la cuisson). Faute d'un langage commun des préhistoriens (à voir les réussites des céramologues qui s'occupent d'époque romaine), nous devons prendre en estime les efforts individuels d'expliquer, quelles sont les acceptions des termes utilisés par chacun d'eux, efforts qui ne tarderont pas à faciliter la réalisation d'un vocabulaire général. En ce qui regarde le décor, il fut „regroupe“, du point de vue de la technique, en trois: gravé, imprimé (poinçonné, estampe, digital) et, finalement, appliqué (plastique, peint et par l'application d'étain). Le souschapitre *l'esthétique* reprend cette systématisation tout en donnant des détails, des exemples et des pourcentages regardant les divers éléments d'ornementation.

Les épingles (15 formes), les bracelets (14 formes), les pendentifs (7 formes), les éléments de collier, les phalères, les pointes de lance (5 formes), les épées, les couteaux (5 formes), les rasoirs (4 formes), les faucilles (3 formes), les haches (4 formes), les outils divers (les herminettes, les marteaux, les scies, les enclumes, les gouges, les ciseaux, les hameçons, les harpons, les pointes de flèche, les branches de mors etc.) sont les principales catégories d'objets utilisés par les hommes préhistoriques de la baie d'Auvergnier.

La simple énumération nous offre déjà un tableau typologique et artistique assez complet. La vigueur chronologique des suppositions sera mise en valeur séparément à la fin du 3-ème chapitre, après avoir discuté les problèmes de l'évolution humaine dans une région plus vaste (Suisse, le Sud-Ouest de l'Allemagne, l'Alsace, la zone à l'ouest des Vosges) à l'époque HaA—B.

On pourrait, naturellement, prolonger la présentation en touchant aux détails plus intimes des problèmes mis en question. Pour nous, en tant qu'archéologues travaillant dans le sud-est européen, le livre de V. R. fournit, en première instance, une quantité remarquable d'analogies, dont la comparaison aux réalités balkano-carpatiques — soit-ils des résultats positifs ou négatifs — sera sans doute fertile pour la recherche scientifique. Il ne nous reste qu'à souhaiter à l'auteur que la chance lui soit favorable, afin qu'il puisse mener à bonne fin le travail de terrain déjà commencé et sa réalisation éditoriale: la publication des fouilles.

TUDOR SOROCEANU

Übersicht des deutschen Textes: Paul Alaci

Révision du texte français: George Cipăianu et Theodosia Ioachimescu.